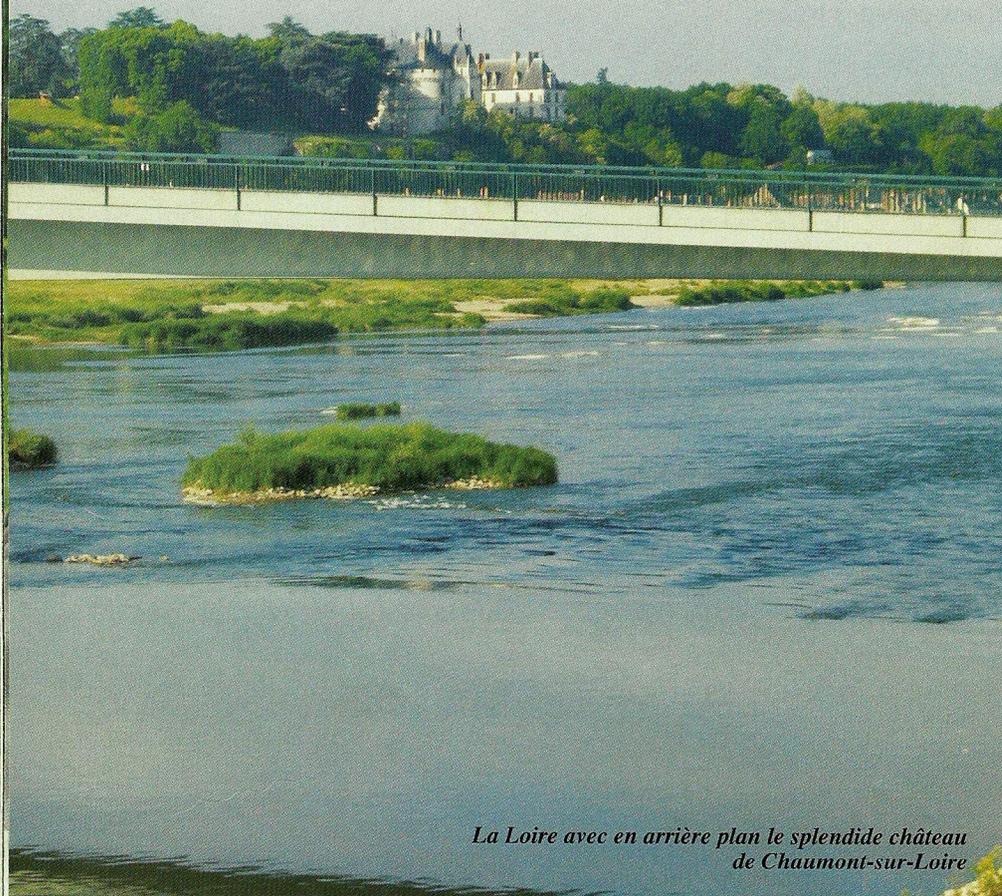
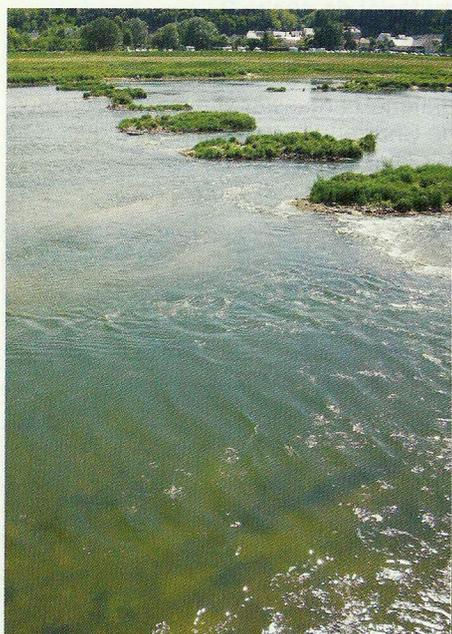


L a Loire à Chaumont-sur-Loire



La Loire avec en arrière plan le splendide château de Chaumont-sur-Loire



PG : Tu es aussi très attaché à ton terroir et à ses traditions ?

RM : Quand je guide sur une journée, j'offre à mes clients un casse-croûte du matin composé de produits locaux. Si les clients viennent avant tout pour pêcher, il est aussi important de leur faire découvrir ma région et ses spécialités.

PG : Tu guides le plus souvent dans ta région ?

RM : Oui, j'ai la chance de disposer, à seulement quelques dizaines de kilomètres de distance des un des autres, de parcours très bien peuplés en carnassiers. Sur la Loire, on fait pas mal de brochets, de perches ainsi que du sandre. Le silure est aussi très bien implanté sur ce fleuve. Sur les plans d'eau de la région et sur le Cher, on trouve du black bass, du sandre, de la

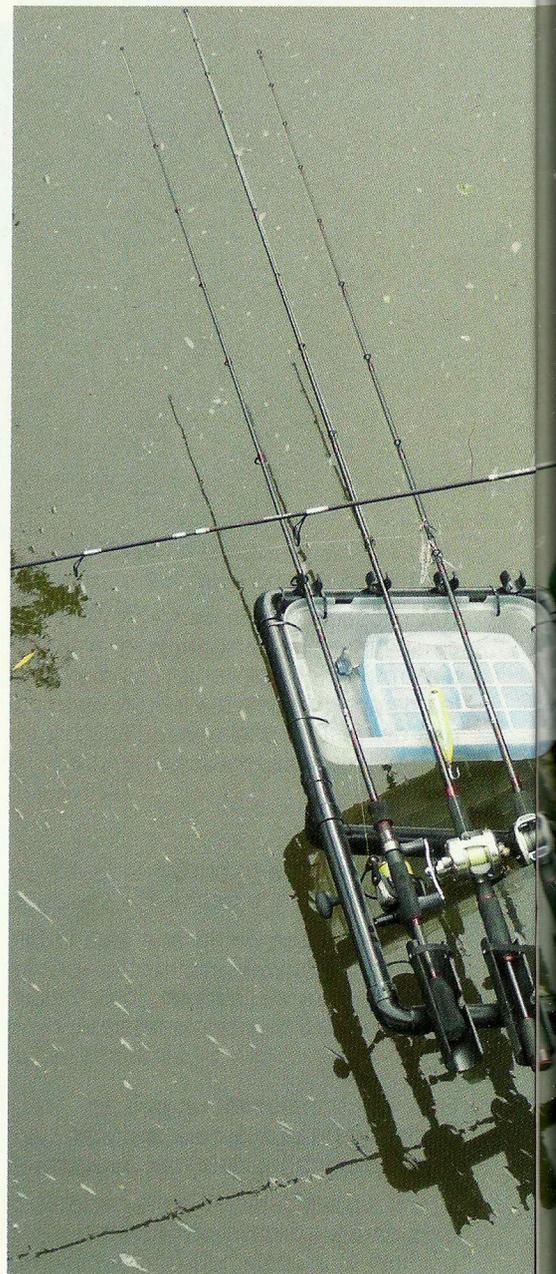
perche, du brochet et du silure. Cette diversité d'espèces permet de proposer un large éventail de techniques de pêche, soit aux leurres durs soit aux leurres souples.

PG : Quelle est ta pêche aux leurres préférée ?

RM : J'aime toutes les pêches aux leurres, mais je dois avouer que j'ai un faible pour la pêche en surface. Voir l'attaque «en direct» sur son leurre, c'est vraiment excitant.

PG : Au revoir Richard et merci de nous avoir accueillis dans ta belle région du Val de Loire.

RM : Au revoir et au revoir à tous les lecteurs de Carnassiers magazine, au plaisir de les rencontrer dans le département du Loir et Cher.



Un guide, une région

La Loire à Chaumont-sur-Loire





Dans ce numero de Carnassiers magazine, nous allons découvrir la région Centre, plus exactement la Loire aux environs de Chaumont-sur-Loire. Riche en carnassiers, ce secteur est l'un des préférés du sympathique guide de pêche qui sévit dans la région : Richard Martinez. C'est en sa compagnie que nous allons découvrir ce petit bout de fleuve (la Loire fait 1013km de long) mais aussi la magnifique région qui entoure ce petit paradis pour les pêcheurs de carnassiers.



Richard est u

Pascal Gadrat : Bonjour Richard, merci de nous faire découvrir ce beau parcours.

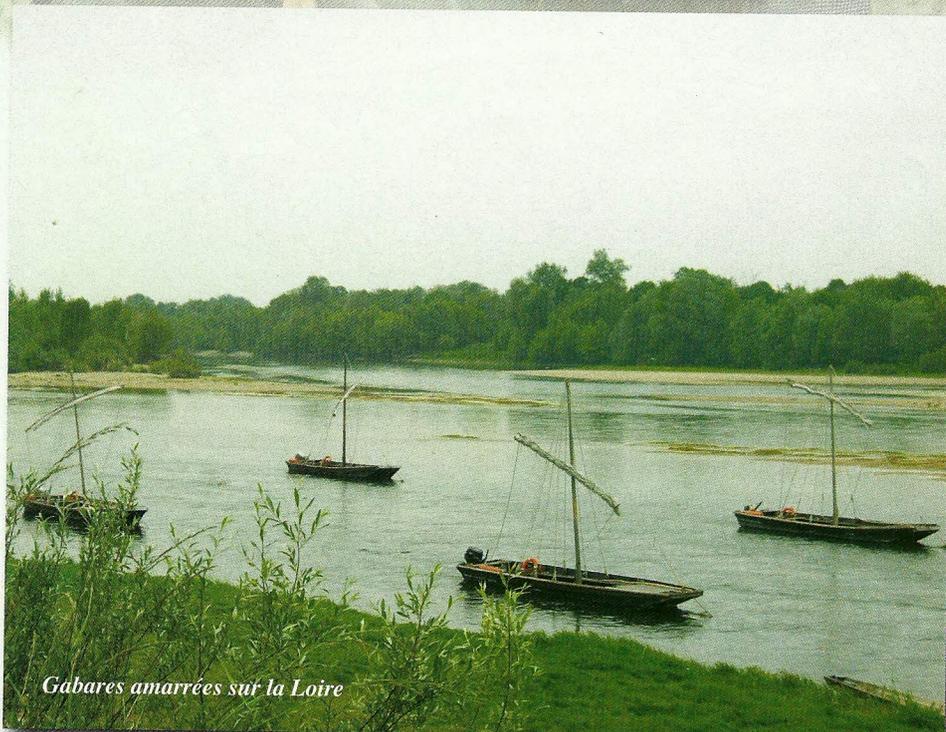
Richard Martinez : Bonjour Pascal et bonjour à tous les lecteurs de Carnassiers magazine. Je suis très heureux de pouvoir faire découvrir ma région aux lecteurs de Carnassiers magazine.

PG : A quel âge as-tu commencé à pêcher ?

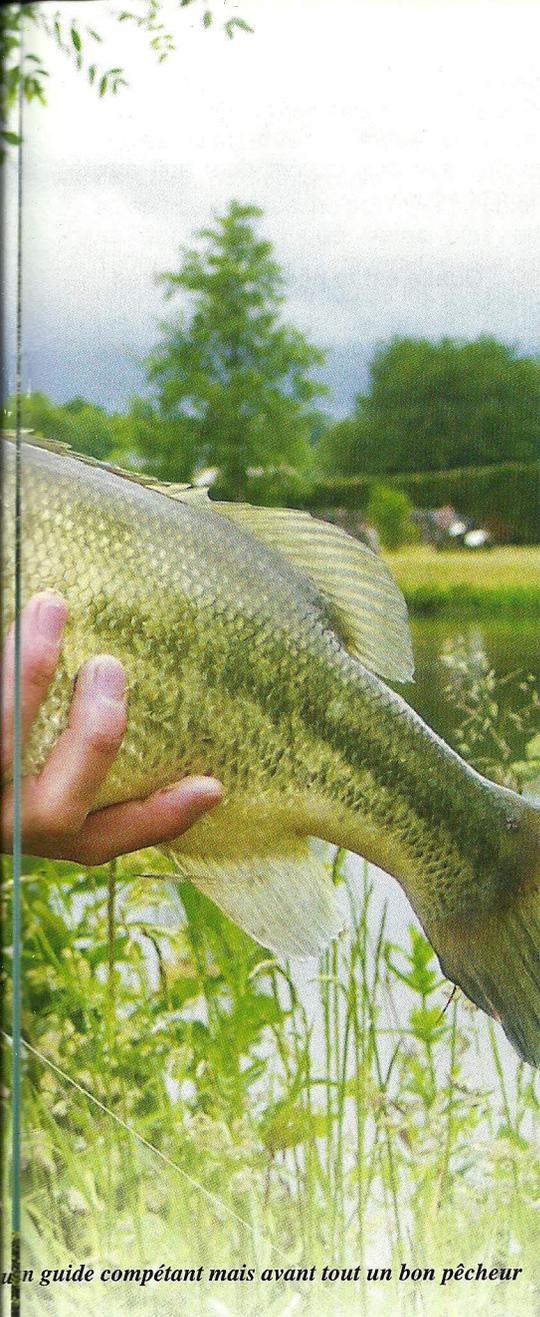
RM : C'est mon grand-père qui m'a initié à la pêche. J'habitais alors dans la région de Confolens en Charente. Je pêchais sur des plans d'eau et sur la rivière Charente.

PG : Je suppose que tu as commencé par pêcher au coup.

RM : Bien sûr, la pêche au coup est une pêche traditionnelle dans cette région. On pêchait aussi la carpe au posé.



Gabares amarrées sur la Loire



Un guide compétant mais avant tout un bon pêcheur

pour prendre des perches et des brochets, mais aussi de gros chevesnes sur la Loire.

PG : Je crois qu'actuellement, la pêche aux leurres est la seule technique que tu emploies pour traquer les carnassiers.

RM : C'est exact. La pêche aux leurres est devenue au fil des saisons ma technique de prédilection. Je pêche aussi à la mouche pour prendre des salmonidés et des poissons blancs.

PG : Ton «parcours» de pêcheur a été lié à ta vie professionnelle.

RM : J'ai commencé à travailler à l'âge de 16 ans. Mon CAP de peintre et décoration en poche, j'ai aussitôt travaillé pour une entreprise parisienne. J'ai ainsi travaillé à l'étranger, notamment en Angleterre et aux Etats-Unis.

PG : Tu n'as pas profité de ces escapades à l'étranger pour pêcher ?

RM : Malheureusement non, on travaillait de nombreuses heures et presque tous les jours, pas le temps d'aller à la pêche ! Dommage, surtout aux Etats-Unis.

PG : Tu ne travailles plus pour cette entreprise ?

RM : Non, quand je suis rentré dans le Loir et Cher, j'ai embauché dans une entreprise locale. J'y travaille toujours, l'ambiance est excellente et je remercie mon patron qui m'autorise une grande flexibilité dans l'aménagement de mes horaires, ce qui me permet de guider quand je le désire.

PG : Comment t'est venue l'idée de devenir guide de pêche ?

RM : Quand je me suis pris de passion pour la pêche des carnassiers aux leurres, je passais la majeure partie de mon temps sur le bord des rivières ou des plans d'eau, donc forcément, je rencontrais beaucoup de pêcheurs et parmi eux, nombreux étaient désireux d'apprendre une nouvelle technique de pêche ou se perfectionner. L'idée m'est alors venue de transmettre mon savoir-faire aux autres pêcheurs.

PG : Où as-tu passé ton BP JEPS ?

RM : J'ai obtenu mon diplôme de guide en 2008 dans la Creuse, dans le centre de formation d'Ahun.



PG : Tu guides maintenant dans la région cœur Val de Loire, quelles sont les activités que tu proposes ?

RM : Je propose essentiellement deux activités à mes clients : la pêche des carnassiers aux leurres et la pêche à la mouche. Je guide soit du bord soit en wading ou encore en float tube. Je prête l'intégralité du matériel.

PG : j'ai effectivement remarqué que tu as du matériel de qualité, as-tu un partenariat avec des sociétés de matériel de pêche ?

RM : J'ai un partenariat avec les marques Illex et Pezon & Michel pour le matériel carnassier et avec les Mouches de Charrette pour le matériel mouche et les float tube.

PG : Si tu fais du guidage «traditionnel» ainsi que de l'initiation, tu vas plus loin dans ta démarche de guide, en voulant inculquer à tes clients le respect de la nature ?

RM : Oui, je pense qu'il faut donner une image moderne de la pêche. Les mentalités sont en train d'évoluer, mais il faut toujours se rappeler que c'est la nature toute entière qui nous donne du plaisir quand on est à la pêche. J'essaie ainsi de sensibiliser les gens sur le milieu aquatique et la fragilité des écosystèmes qui l'entourent.

PG : Tu as longtemps pêché de cette manière ?

RM : Jusqu'à l'adolescence, à partir de ce moment-là, disons que j'ai eu d'autres préoccupations, comme tous les garçons de cet âge-là. J'ai donc un peu délaissé la pêche vers l'âge de 14 ans, puis je suis rentré très tôt dans la vie active.

PG : Quand t'es-tu remis sérieusement à la pêche ?

RM : Vers l'âge de 20 ans, quand j'ai déménagé dans le Loir et Cher, je pêchais alors toujours au coup mais aussi au posé pour le carnassier.

PG : Te connaissant un peu, la pêche au posé des carnassiers devait te paraître un peu «statique».

RM : Oui, rapidement, je me suis mis à traquer les carnassiers au lancer. Je pêchais principalement à la cuillère,

La Loire aux alentours de Chaumont-sur-Loire

La Loire, ce fleuve majestueux, prend sa source en Ardèche pour finir sa course dans l'Atlantique. Avec plus de 1000km de long, il faudrait plusieurs revues pour décrire toutes les possibilités halieutiques de ce fleuve. Nous allons décrire un tout petit bout de parcours, qui est l'un des préférés de Richard Martinez. Ici, la Loire fait de 100 à 150m de large, avec un courant assez soutenu, dans des conditions climatiques normales (hors étiage ou crue). La profondeur moyenne est d'environ 1,8m avec des bancs de sable et quelques fosses de 3 à 4 mètres. L'eau est relativement claire, il n'est pas rare de voir un brochet ou une perche attaquer son leurre, la pêche à vue est donc tout à fait possible. Les postes à carnassiers sont relativement bien mar-

qués, aux abords des îles ou dans les berges creusées par les crues. On trouve ici et là quelques arbres immergés qui sont des postes de tout premier choix. Comme postes bien marqués, il ne faut pas oublier de citer les fameux «culs de grève» qui sont l'arrière des îles (partie aval). À cet endroit, les poissons blancs peuvent venir se reposer, c'est donc un bon garde-manger pour tous les carnassiers du secteur. La végétation aquatique est importante sur les bordures, c'est le repère des brochets et des belles zébrées. Sur ce parcours, on trouve du sandre, du brochet de taille moyenne, de la perche et, depuis quelque temps, une forte densité de silures. On peut pêcher aussi bien du bord qu'en embarcation. Il existe une mise à l'eau au port de Chaumont-sur-Loire et quelques mises à l'eau «sauvages» sur le parcours. Mais attention, la Loire est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, ses berges sont

Adresses utiles

Richard Martinez
06 30 61 29 94
Office de tourisme de Chaumont-sur-Loire
Tél 02 54 20 91 73
www.chaumont-sur-loire.eu
Chambres d'hôtes
La maison du pêcheur
Tél 02 54 20 91 47

Richard est un spécialiste de la pêche en float tube



interdites à tous véhicules tous terrains. Les autres véhicules doivent obligatoirement emprunter les chemins balisés. Ce parcours est aussi intéressant à prospecter en float tube mais à cause du courant, il faut posséder une bonne maîtrise technique de ce type «d'embarcation», à déconseiller fortement aux débutants en float.

Activités annexes à la pêche

Cette magnifique région de Chaumont-sur-Loire recèle de nombreux atouts touristiques. Une belle région française où l'on peut venir pêcher et passer des vacances en famille.

Activités sportives

Avec un fleuve aussi beau, il est évident que l'on peut pratiquer de nombreuses activités sportives aquatiques. La descente en canoë sur le dernier fleuve sauvage d'Europe est tout simplement magnifique. Attention, cette activité n'est pas encadrée, il faut donc respecter les mesures de sécurité (savoir nager, gilets, etc). Pour les aventuriers en herbe, il existe des parcours dans les branches où vous pourrez passer des ponts de singe et autres tyroliennes.



La Loire en aval de Chaumont-sur-Loire

Une autre activité amusante à pratiquer est le dévalkart. Il s'agit de karts sans moteur qui dévalent une pente de 381 m de long pour un dénivelé de 42 m. La région est riche en chemin de randonnée et en piste cyclables. Pour les plus actifs, on peut se «défouler» sur le parcours de paint-ball ou de disc golf.

Activités gastronomiques

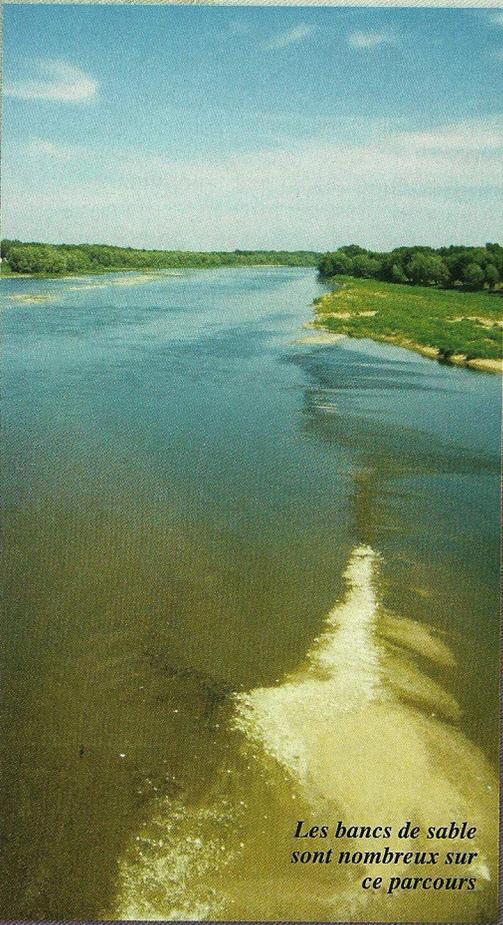
La région est riche en vignobles qui ont reçu une AOC. La visite des caves est organisée toute l'année, on peut ainsi déguster des vins aux cépages variés tels que le Gamay, le Cabernet, le Sauvignon ou encore le Romorantin. Les AOC les plus connues sont le Tourraine, le Tourraine-Mesland, le Tourraine-Amboise, le Vouvray, le Cheverny et le célèbre Crémant de Loire. Pour les amateurs de bière, on peut visiter la brasserie du Val de Loire qui est à Chaumont-sur-Loire (bière artisanale). La charcuterie est l'une des spécialités locales, avec comme «best-seller» les rillettes et les rillons. Les fromages de chèvre et de vache (le St Maure et le Selles-sur-Cher) font eux aussi partie de la tradition culinaire locale. Terre de chasse et de pêche, le gibier et le poisson sont souvent proposés au menu des restaurants de la vallée de la Loire.

Activités culturelles

On ne peut pas venir à Chaumont-sur-Loire sans visiter son magnifique château. Il date du Moyen-âge et de la Renaissance puis fut remanié au XIXe siècle. Ce château fut entre autres habité par la reine Catherine de Médicis et par Diane de Poitiers. La vallée de la Loire est chargée d'un lourd passé historique, les châteaux qui bordent ce fleuve sont connus mondialement. On ne peut ici énumérer toutes les richesses architecturales de cette région, on peut juste citer les plus connues qui sont situées seulement à quelques dizaines de kilomètres de Chaumont-sur-Loire : les châteaux d'Amboise, de Chenonceau, de Chambord ou encore de Cheverny. Pour une promenade bucolique et instructive, la ville abrite le conservatoire international des parcs et jardins de Chaumont-sur-Loire.

La région de Chaumont-sur-Loire permet de traquer le carnassier dans un cadre grandiose, tout en pouvant occuper toute la petite famille : une belle destination vacances et pêche.

Texte Pascal Gadrat
Photos Richard Martinez ■



Les bancs de sable sont nombreux sur ce parcours